
Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16553>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 644-646

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Peyraube, « Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16553>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube

Alain Peyraube, *directeur d'études*

Typologie syntaxique des langues sinitiques

- 1 LE séminaire a été consacré à l'identification des propriétés syntaxiques communes à plusieurs langues sinitiques (mandarin, cantonais, wu, min, etc.) et à l'étude des différences fondamentales qui se manifestent entre elles. Des comparaisons ont ensuite été effectuées avec les autres familles de langues de l'Asie orientale : langues tibéto-birmanes, langue tai-kadai, langues austro-asiatiques, langues miao-yao, langues altaïques. Le problème de l'ordre des mots a d'abord été abordé. Si les langues sinitiques manifestent toutes un ordre stable SVO, ce n'est pas le cas des langues tibéto-birmanes, des langues altaïques, qui ont l'ordre SOV.
- 2 Les structures en BA à objet pré-verbal ont ensuite été étudiées. Elles sont courantes dans presque toutes les langues sinitiques, mais sous des formes différentes : *rang, jiao, gei, na, gen*. Elles sont présentes aussi, dans une moindre mesure cependant, dans les langues tai, mais elles sont absentes, en revanche, en tibéto-birman, dans les langues altaïques, en austronésien, en austro-asiatique et en miao-yo.
- 3 Les constructions passives ont été aussi été abordées. Après avoir rappelé les différents marqueurs passifs (*yu, jian, wei... suo, bei*) attestés en diachronie, les prépositions passives dans les langues sinitiques en dehors du mandarin ont été analysées dans le détail : *rang, jiao* et *gei* en Mongolie intérieure, *zhao* ou *ba (badao)* au Hubei, *ai* au Jiangsu, *zao* au Ningxia, etc. Dans les langues sinitiques du nord, les marqueurs du passif entretiennent des liens étroits avec les marqueurs du causatif. Dans les langues sinitiques du sud, le passif est plutôt lié au verbe « donner ». Une autre différence importante entre le chinois du nord et le chinois du sud est la suivante : si les structures passives sans agent sont courantes dans les langues sinitiques du nord, elles

sont exclues dans tous les dialectes du sud. Enfin, la dernière partie du séminaire a porté sur les prépositions datives et sur les marqueurs du causatif. Cette étude sera poursuivie l'année prochaine.

- 4 Vers la fin de l'année, la question de la classification des langues d'Asie orientale et d'Asie du Sud-Est en famille et macro-famille a été à nouveau abordée. L'hypothèse d'une langue ancestrale commune pour toutes les langues (le Proto-Eastasian, PEA, de Straosta [2001]), qui aurait été parlée en Chine centrale, autour de la rivière Han et du Fleuve jaune, aux alentours de 10 000 à 8 000 avant J. C, a été longuement discutée.
- 5 Cette hypothèse pourrait être soutenue par des études typologiques, voire de linguistique aréale, qui utilisent plus volontiers des critères syntaxiques que des critères d'ordre phonétique ou lexical. Bon nombre de propriétés syntaxiques peuvent être en effet identifiées, qui sont communes à la plupart des langues de cette aire très vaste. En dehors des constructions étudiées cette année, on peut citer : le développement des verbes modaux en marqueurs du désiratif, de verbes signifiant « obtenir, acquérir » en auxiliaires modaux du déontique et de l'épistémique, de verbes performatifs (du type « dire ») en complémentiseurs et marqueurs du conditionnel ; la grammaticalisation de verbes ayant le même sens de « résider, habiter » en marqueurs aspectuels du progressif, de verbes signifiant « finir, achever » en marqueurs de l'accompli, de verbes « donner » en marqueurs du datif, du bénéfactif et du causatif, voire en marqueurs du passif ; la formation de composés directionnels et résultatifs par concaténation verbale, à partir de constructions en série. Toutes ces constructions feront objet d'analyses plus approfondies l'année prochaine.
- 6 On peut se demander toutefois si ces traits grammaticaux, qui servent assurément à caractériser une zone, une aire linguistique, peuvent aussi être des critères pour une classification proprement généalogique des langues.
- 7 Plusieurs conférenciers invités sont intervenus dans le cadre du séminaire : Hilary Chappell (Université La Trobe, Australie), Stephen Matthews (Université de Hong Kong), Gary Scott (École des études orientales et africaines de Londres).

Publications

- « On the History of place world and localizers in Chinese : a cognitive approach », dans *Functional structures, form and interpretation*, sous la dir. de Y.A. Li. et A. Simpson, Londres, Routledge Curzon, 2003, p. 180-198.
- « Languages at risk », dans *International seminar on nuclear war and planetary emergencies*, sous la dir. de A. Zichichi, New Jersey, World Scientific Publishing Compagny, 2003, p 274-283.
- « Y a t-il une origine des langues ? » dans le *Grand dictionnaire de la philosophie*, sous la dir. de M. Blay, Paris, Larousse, 2003, p 601-604.
- Lao She, *Histoire de ma vie*. Paris, Gallimard (« Folio »), 2002. Trad. du chinois par P. Bady, Li Tche-houa, F. Moreux, A. Peyraube et M. Vallette-Héméry.

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique